

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
ET TECHNIQUE OUTRE-MER  
47, bld des Invalides  
PARIS VII<sup>o</sup>

COTE DE CLASSEMENT n° 3424

SOCIOLOGIE - ETHNOLOGIE

ENQUETE NUTRITION - NIVEAU DE VIE (subdivision de BONGOUANOU  
1955 - 1956  
RAPPORT n° 1  
par  
J.L.BOUTILLIER

Côte d'Ivoire - Mai 1955

GOUVERNEMENT GENERAL DE L'A.O.F.

---

TERRITOIRE DE LA COTE D'IVOIRE

---

ENQUETE NUTRITION -NIVEAU DE VIE

(BONGOUANOU 1955 - 56 )

RAPPORT N° 1  
MAI 1955

## AVANT-PROPOS

---

Les recherches sur la nutrition ont pris un essor considérable en de nombreux pays depuis qu'on a pris conscience des incidences multiples du régime alimentaire sur la vie des populations. Tantôt, il s'agit d'une insuffisance quantitative de l'alimentation, autrement dit de la famine, qui pèse durement sur les pays (et spécialement les pays de céréales), dont l'agriculture est trop dépendante des aléas atmosphériques. Tantôt, et c'est le cas général des pays sous-développés et des classes sociales défavorisées des pays riches, la malnutrition prend la forme d'un déséquilibre qualitatif du régime; il y manque le plus souvent des produits animaux (protéines animales), des éléments minéraux (calcium ...) ou des vitamines. Il n'est pas d'enfants, dans ces populations, qui ne montrent des signes plus ou moins marqués de malnutrition, et celle-ci partage avec les grandes endémies tropicales le triste privilège d'être parmi les facteurs les plus répandus de mortalité infantile.

Fondamentales sur le plan humain, les enquêtes de consommation alimentaire ne le sont pas moins sur le plan économique. Dans les zones les plus pauvres où les échanges monétaires sont presque inexistantes, la production agricole a pour loi essentielle la satisfaction des besoins alimentaires. Mesurer les deux éléments du bilan alimentaire, production et besoins, c'est se donner les moyens de savoir apprécier la situation, connaître dès la récolte les excédents des bonnes années agricoles et les déficits des mauvaises.

Dans les zones plus riches où la population a les moyens de se procurer par l'échange une partie de son alimentation, les enquêtes de consommation alimentaire permettront de mesurer les marchés qui se créent. L'expérience montre que le pouvoir d'achat de ces populations se porte en priorité sur l'alimentation qui apparaît ainsi comme un facteur dominant de l'économie.

Enfin, dans les zones urbaines, où l'alimentation est entièrement dépendante du marché, la nécessité d'une étude très précise des quantités consommées et des prix n'est plus à démontrer, puisque le budget alimentaire, qui représente couramment plus de 60 % des dépenses totales pour les classes salariées, est l'élément déterminant du niveau de vie.

x x  
x

Les recherches existantes dans ce domaine sont encore rares en Afrique. Cependant, la Direction Générale de la Santé Publique en A.O.F., une des premières, a perçu l'importance des phénomènes de nutrition, et a créé un organisme de recherche, l'O.R.A.N.A. (Organisme de recherches sur l'alimentation et la nutrition en Afrique) qui, en quelques années a réuni une documentation de la plus haute importance sur la malnutrition des zones à mil.

En même temps, les incidences économiques et sociales de cette recherche ont été confiées à un comité fédéral de l'Alimentation et la Nutrition où siègent, à côté de l'ORAN'A les services fédéraux à compétence économique et sociale.

Cependant il restait à faire une démonstration à grande échelle, en Afrique Tropicale, pour convaincre les autorités et l'opinion publique de l'intérêt d'enquêtes jumelées sur la nutrition et le niveau de vie. C'est à la Côte d'Ivoire qu'en reviendra le mérite à la suite d'une décision du Gouverneur et un vote de l'Assemblée Territoriale.

C'est ainsi que pour une durée d'une année, (de manière à suivre les variations saisonnières), il a été décidé d'étudier la nutrition et le niveau de vie de la subdivision de BONGOUANOU, représentative de la zone forestière-Est du Territoire. Le principe de l'enquête une fois acquis, de nombreux organismes ont offert leur concours : l'ORANA, sur le plan fédéral, le Conseil Supérieur des Recherches Sociologiques Outre-Mer, l'ORSTOM. (1)

La responsabilité de l'enquête, devant les autorités du Territoire, est assumée par le Service de Statistique qui gère les crédits locaux, assure le dépouillement grâce à son atelier mécanographique, et a détaché un administrateur de l'INSEE à la mission d'enquête. Le Service Fédéral de Statistique, à DAKAR, a d'autre part obtenu une subvention du Grand Conseil.

L'équipe de chercheurs qui effectue, avec l'aide de 30 enquêteurs les relevés sur le terrain et procède à l'analyse des résultats reflète, par sa diversité, les nombreuses techniques à mettre en oeuvre. Aux côtés du Chef de Mission, J.L. BOUTILLIER, économiste, on trouve un statisticien, J. CAUSSE, une Assistante Sociale, Melle CRAPUCHET, un médecin nutritionniste, Dr FERAI, et un Agent Technique de l'ORANA, L. GIII . (2)

Enfin, en raison du caractère pilote de l'enquête, il a été fait appel à un expert statisticien de l'Organisation des Nations-Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, J. ROYER, qui a consacré cinq mois à la mise en place de l'enquête.

Au point de vue méthodologique, l'enquête de BONGOUANOU dépasse donc en portée les limites du Territoire et même de la Fédération. Les méthodes et les résultats en seront exposés tous les deux mois dans une série de bulletin dont le présent fascicule est le premier numéro. La diffusion sera assurée à ABIDJAN par le Service de Statistique du Territoire et à DAKAR par le Service Fédéral de Statistique et par l'ORANA.

x x

x

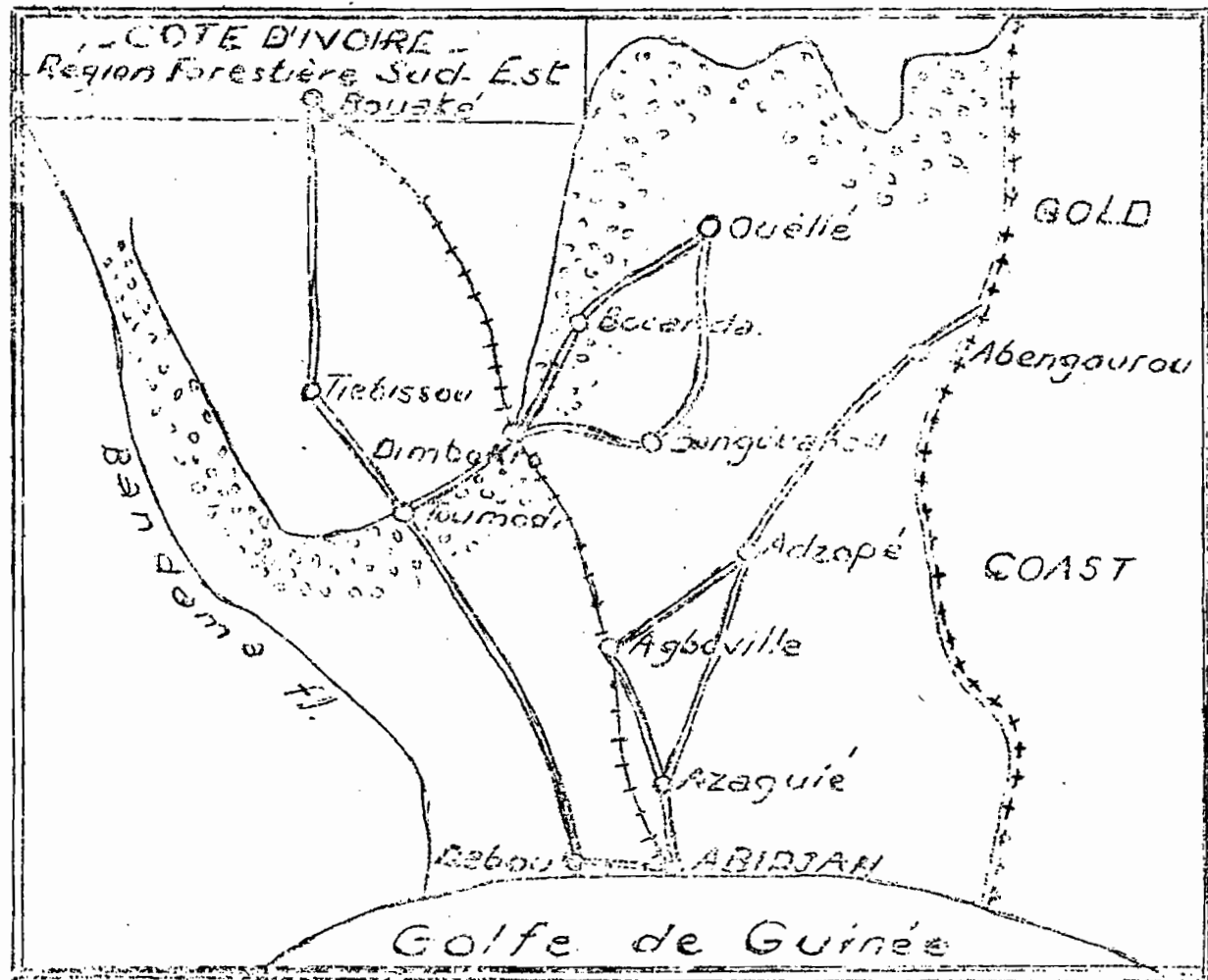
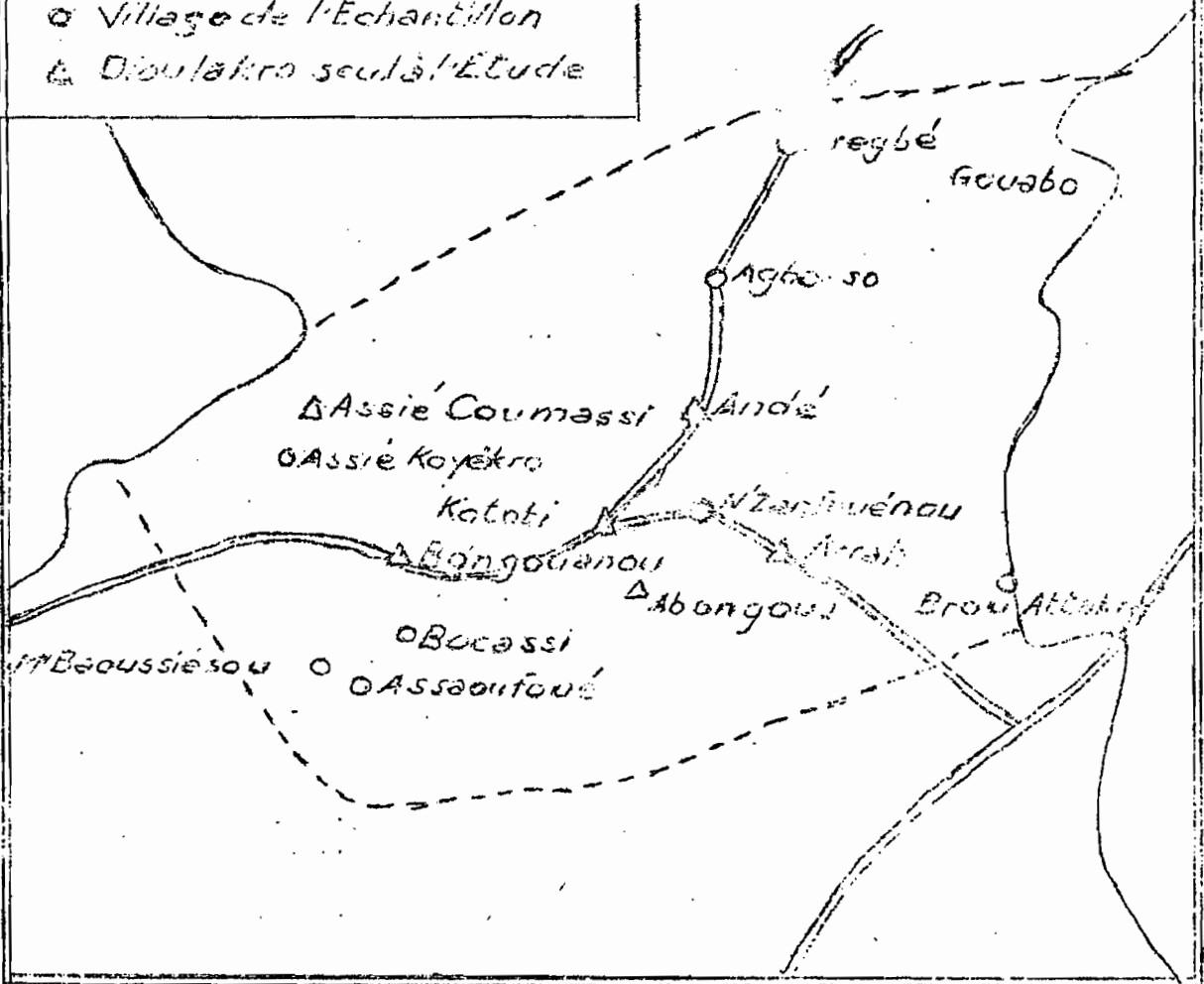
(1) Sur le plan médical, la mission bénéficie d'une collaboration appréciable de la Direction du S.G.H.M.P. et du Service de Santé du Territoire.

(2) En outre il faut signaler la présence pendant les trois premiers mois d'un attaché de l'INSEE, Mr. LE POLOTEC du Service de Statistique de la F.O.M.

## S O M M A I R E

	Page
Avant propos .....	I
Introduction .....	1
<u>1ère partie : la consommation alimentaire...</u>	2
1 - 1 - But .....	2
1 - 2 - Définition de la famille.....	2
1 - 3 - Le choix de l'échantillon .....	3
1 - 4 - L'insertion des enquêteurs .....	6
<u>2ème partie : les relevés de production ....</u>	6
2 - 1 - Le problème .....	6
2 - 2 - Relevés au village .....	7
2 - 3 - Relevés de superficie et densité ...	7
2 - 4 - Autres relevés agricoles .....	7
<u>3ème partie : les relevés de revenus et dépenses</u>	7
3 - 1 - Les différents budgets .....	7
3 - 2 - L'étude des budgets .....	8
<u>4ème partie : les relevés démographiques .....</u>	9
4 - 1 - L'inventaire des villages .....	9
4 - 2 - Les interrogatoires des femmes .....	10
4 - 3 - Les mouvements naturels des populations	10
<u>5ème partie : les relevés médicaux .....</u>	11
5 - 1 - Organisation de la section médicale	11
5 - 2 - Articulation des relevés .....	11
<u>Conclusion</u> .....	12
Annexes : Formulaire et Instructions .	

- Subdivision de Bongouanou  
 o Village de l'Echantillon  
 & Dioulakro seul à l'étude



## INTRODUCTION

L'enquête Nutrition-Niveau de vie, dont les méthodes sont exposées dans le présent fascicule, a pour cadre la Subdivision de BONGOUANOU, dans le Cercle de DIBOURO.

La géographie aussi bien humaine qu'économique amène à distinguer dans la zone forestière de la Côte d'Ivoire deux parties distinctes situées l'une à l'ouest et l'autre à l'est d'une ligne médiane qui coïncide à peu près avec le fleuve BANIAMA. A l'Ouest s'étend la zone où le riz de montagne est associé à la banane plantain et aux tubercules dans les cultures vivrières, à l'Est, c'est l'igname qu'on trouve présent dans des proportions variables. L'igname symbolise en l'occurrence l'influence culturelle du groupe Achanti, et tout particulièrement des Baoulés et des Agnis, sur toutes les populations de l'Est.

On se trouve ainsi, à BONGOUANOU, au coeur d'une zone économique et culturelle qui, outre la parenté linguistique, présente de nombreux traits communs : prédominance de la succession matrilineaire, absence de dot, ouverture au christianisme et d'une manière générale aux influences occidentales, et enfin, hauts niveaux de vie. Géologiquement, cette zone coïncide en effet avec une étendue de schistes birrimiens, terres propices au café et au cacao. Aussi bien la subdivision de BONGOUANOU évoque-t-elle à tous ceux qui connaissent le Territoire l'axe routier qui la traverse de part en part et qui porte le nom suggestif de "boucle du cacao".

Les Agnis du rameau FORONOU qui peuplent la subdivision rappellent avec fierté leur histoire de conquérants venus du pays Achanti il y a deux siècles environ. Depuis lors, et surtout les trente dernières années, ces guerriers sont devenus de riches planteurs de café et de cacao. Le cadastre indique une moyenne de 4 hectares de plantations industrielles par exploitation, et encore la dispersion autour de cette moyenne est-elle extrême puisqu'on trouve dans les villages des exploitations de 50 hectares et plus.

Les recensements donnent pour la subdivision le chiffre de 36.500 habitants, ce qui correspondrait à une densité de population de 9 habitants au kilomètre carré. En fait, ces chiffres ne tiennent pas compte de l'intense immigration qui attire vers la région des travailleurs du Baoulé et des manoeuvres et commerçants des pays du Nord, Bambaras, Malinkés, l'ossis. Les gros villages de la subdivision possèdent leur quartier d'étrangers, appelé "dioulakro", population d'importance mal connue qui peu à peu s'implante dans le pays.

Quelquesoit l'effectif des immigrés, la faiblesse de la densité de population est le "goulot d'étranglement" majeur de la mise en valeur du pays. Si le développement des échanges n'en a pas souffert, dans cette zone de forêt dense où les communications posent des problèmes ardu, c'est grâce à une organisation originale de l'espace qu'il importe de souligner.

La carte de la subdivision montre que la plupart des villages s'égrènent sur trois axes de communications (les deux segments Est-Ouest et Nord-Sud de la boucle du cacao et la bretelle FOTOBIBAN). Ce sont de gros villages, dont la moyenne est d'environ 800 Agnis auxquels s'ajoutent le quartier étranger. L'existence y est urbaine, et on y trouve toutes les facilités commerciales, des transports en commun, des églises, des dispensaires, des écoles, parfois même une poste.

De part et d'autre de ces axes, le vide apparent de la carte est peuplé de milliers de campements de culture, parfois distants du village de plus de 30 kilomètres, où l'on trouve les plantations de café et de cacao. On ne peut les atteindre, pour les mieux situés, qu'avec des véhicules tous-terrains, et pour la plupart qu'au prix de longues marches.

Ainsi, le village n'est que la façade policée de la vie du planteur dont les manœuvres et la famille mènent en réalité une existence entièrement rurale pendant plusieurs mois de l'année. C'est au prix de l'extrême dispersion des campements de culture que le village peut rester groupé et bénéficie des avantages de la vie urbaine.

Ces traits de géographie humaine ont imposé à l'enquête une triple comptabilité : village agni, quartiers étrangers et campements de culture, comportant les relevés suivants :

- 1 - Consommation alimentaire
- 2 - Production agricole
- 3 - Revenus et dépenses
- 4 - Démographie
- 5 - Etat sanitaire, en liaison avec la nutrition.

En outre, la mission d'enquête se propose de mener dans les villages étudiés, une action médico-sociale rendue possible par la présence d'un médecin et d'une assistante sociale. On se limitera dans le présent fascicule à l'exposé des méthodes d'observation.

## lère partie

### LA CONSOMMATION ALIMENTAIRE

#### 1.1 BUT -

L'Etude de la consommation alimentaire est de loin la tâche la plus absorbante des enquêteurs, et ce sont ces relevés qui ont imposé au plan de sondage ses traits essentiels.

Pour connaître la consommation, il importe de s'introduire au coeur de la cellule familiale, et de suivre, par des pesées, les quantités consommées par les membres de la famille. Cette méthode, la seule scientifique, pose de difficiles problèmes d'application :

- définition de la famille
- choix d'un échantillon de familles
- insertion des enquêteurs.

Ces problèmes ont été étudiés au cours d'un stage de formation qui s'est déroulé du 10 février au 16 mars 1955 dans le village d'ABONGOUA.

#### 1.2 DEFINITION DE LA FAMILLE -

Dès la première semaine du stage de formation, il s'est avéré que toutes les idées reçues en matière de groupement familial devaient être radicalement révisées pour l'étude de la consommation. En particulier la conception classique du ménage, où les repas sont partagés par le mari, ses femmes et ses enfants, telle que l'ORINA l'avait jusqu'ici rencontrés dans la zone à mil, s'est révélée inapplicable à la région de BONGOUANOU.



En premier lieu, rares sont les cuisines qui fonctionnent isolément. Il est courant de voir 4 ou 5 cuisines mettre en commun les repas préparés. Participent à ces repas des groupes de personnes en général apparentées, mais débordant presque toujours le ménage (le mari, ses femmes, ses enfants), sans qu'il y ait de loi bien définie dans ces apparentements. Ainsi, il s'avérait dangereux d'interroger un chef de famille sur les membres de sa famille et de lui demander de désigner les cuisines alimentant ces personnes. En fait, la liste des noms ainsi fournie coïncide très mal avec l'ensemble des rationnaires d'un groupe de cuisines. Il fallait procéder à l'inverse, c'est à dire repérer les "unités de consommation", groupes de cuisine ayant des rationnaires communs, et remonter ensuite aux rationnaires.

Une difficulté surgissait alors : comment repérer à l'avance (pour en choisir un échantillon convenable) ces unités de consommation ? Avant même d'avoir été abordé, ce problème fit place à un autre. On s'aperçut que les unités de consommation étaient assez mouvantes. Ainsi, au milieu d'une semaine, sur trois cuisines A, B et C groupées au sein d'une unité, la cuisine A et une partie des rationnaires disparaissaient; une cuisine D apparaissait et un nouveau groupe de rationnaires s'associaient aux précédents.

L'explication de ce mécompte est simple : un perpétuel roulement de personnes a lieu entre les campements et le village, ce qui oblige en fait à reconsidérer toute la méthode d'enquête : les relevés au village ne saisissent qu'un aspect de la vie de la population, et il importe de partager les observations entre le village et les campements.

Le problème était donc de trouver une unité stable qu'on suivrait simultanément au village et dans les campements. La solution a été finalement trouvée dans une étude sociologique plus poussée de l'habitat. Un village Agni se décompose en un certain nombre de cellules isolées ayant la forme d'une cour rectangulaire entourée de maisons. L'analogie est frappante avec la maison orientale, fermée sur un patio, où toute la vie se déroule dans la cour intérieure. En fait, il ne s'agit pas d'une maison, mais de plusieurs, avec une rangée de cuisines bordant la même cour. Une étude plus détaillée montre l'existence d'une vie communautaire assez poussée à l'intérieur du "rectangle". On y trouve généralement plusieurs ménages, qui forment entre eux une ou deux unités de consommation, c'est à dire mettent en commun leurs repas. Ainsi défini par les caractéristiques de l'habitat, le "rectangle" ne doit pas être confondu avec l'unité administrative appelée "cour" ni avec la famille Agni au sens large. C'est le plus souvent une communauté de fait, sans chef précis, où le voisinage resserre des liens entre parents plus ou moins proches.

L'unité de sondage adoptée est le rectangle. Les recensements effectués ont montré qu'il comprend en moyenne une vingtaine de personnes, et cinq cuisines. En fait, la "taille" des rectangles est très variable, un quart environ des rectangles ayant plus de 30 habitants.

Chaque équipe d'enquêteurs suit pendant un temps fixé à l'avance, 7 ou 14 jours, les unités de consommation plus ou moins mouvantes d'un rectangle. Simultanément, l'équipe entreprend la visite des campements des planteurs du rectangle. Les relevés de consommation à l'intérieur de chaque campement durent seulement 3 jours, mais comme on le verra dans la suite, les enquêteurs doivent en plus y effectuer un certain nombre de relevés agricoles.

On trouvera dans les instructions reproduites en annexe le détail de la technique des relevés de consommation. L'unité de relevé est "l'unité de consommation" qui, dans le dépouillement ultérieur sera dénommée "famille". Outre la pesée des aliments préparés dans le rectangle, les enquêteurs doivent se livrer chaque jour à une enquête minutieuse sur les aliments pris à l'extérieur, les menus, les échanges de plats entre unités de consommation, et la liste des rationnaires.

La difficulté principale reste la connaissance exacte des rationnaires, car il est difficile de suivre les mouvements journaliers de 20 personnes et plus. A cette difficulté du nombre, qui, on l'a vu, est inévitable, s'ajoutent d'autres complications. Ainsi, les hommes mangent séparément des femmes et des enfants et chaque groupe a ses horaires, ses invités séparés. Enfin, il existe une très grande mobilité à l'intérieur d'une unité de consommation : le matin, les hommes iront au champ, et les cuisines des femmes fonctionneront presque à vide. Le soir, où se tient le repas principal, les cuisines préparent pour 20 à 30 personnes, sans compter les échanges de plat que, par politesse, les femmes se font d'une unité à l'autre. Le lendemain, un départ au campement entraîne une réorganisation partielle; le mercredi ou le dimanche, au contraire, ce sont des retours massifs du campement. Ces variations continues se traduisent-elles par des différences sensibles dans la ration individuelle ? L'avenir des relevés le dira, mais il est certain qu'il est difficile aux cuisinières d'adapter exactement la ration au nombre des consommateurs, d'où s'ensuit une possibilité de gaspillage, ou de pénurie.

Du point de vue sociologique, l'impression dominante est le type communautaire très accusé des habitudes de consommation. Tout se passe comme si l'abondance des produits du sol, plantsains, ignames, huile de palme, gibier entraînait une large mise en commun des produits alimentaires entre ménages apparentés.

A cet égard, il est caractéristique de comparer les tables d'un village Agni et celle des étrangers vivant dans le " DILOUAKRO," voisin, où les repas groupent rarement deux ménages vivant dans la même cour. C'est que, pour ces étrangers, commerçants ou manoeuvres, pour la plupart, tous les aliments doivent être achetés, et la table familiale se restreint à ceux qui mettent en commun tous leurs budgets, avec, en plus, quelques "pensionnaires" ou hôtes de passage.

### 1.3 LE CHOIX DE L'ECHANTILLON -

Le rectangle, défini comme une "grappe d'unités de consommation", un fois adopté, il restait à mettre au point un plan de sondage capable de fournir un échantillon représentatif de la vie de la subdivision. Le but essentiel de l'enquête - qui se distingue en cela des monographies menées antérieurement dans le même domaine - est de donner des résultats valables à l'échelle de la subdivision. Cela suppose l'application d'une méthode statistique rigoureuse dans le choix des rectangles étudiés.

En pratique, il faut distinguer au départ les deux catégories de population distinctes, agnis et étrangers (appelés dioulas en raison de la langue parlée dans le monde commerçant).

#### 1.31 Plan de sondage Agni .

Pour les Agnis de la subdivision, on a procédé à deux degrés de tirage. On s'est servi des chiffres officiels de recensement pour tirer d'abord neuf villages dont la moyenne et la distribution

des tailles ( en petits, moyens, gros villages) est à l'image de la subdivision. Le tirage est aléatoire, chaque village ayant la même chance d'être tiré, et on a utilisé la méthode de Yates pour "compenser " l'échantillon.

L'échantillon des villages tirés est le suivant :

<u>Population recensée</u>		<u>Population recensée</u>	
ZANFOUENOU	1900	BOKASSI	550
AGBOSSO	1150	ASSIE-KOYEKRO	400
KREGBE	1150	GOUABO	210
ASSAOUFOUE	900	BROU-ATTAKRO	110
H'BAOUCESSOU	600		

Dans chaque village tiré, on procède ensuite à un inventaire des rectangles, dont 1/4 environ est tiré au hasard et constitue l'échantillon des rectangles étudiés, pendant les quatre premiers mois.

De quatre mois en quatre mois, le 1/3 de cet échantillon est renouvelé par un tirage au hasard, de sorte que pour 2/3 des rectangles, les relevés portent sur deux périodes de l'année, et pour 1/3 sur trois périodes. On pourra ainsi suivre sur un sous-échantillon les variations saisonnières de l'alimentation et des budgets. Les périodes choisies sont les suivantes :

- 1 - Avril - Juillet 1955
- 2 - Août - Novembre 1955
- 3 - Décem. - Mars 1956

L'étude des campements donne lieu à une autre difficulté. Il n'était pas possible d'envisager l'étude de tous les campements des rectangles. La règle posée primitivement est qu'un rectangle sur deux donnerait lieu à une étude de la consommation au campement. Les difficultés de relevés budgétaires ont obligé à réduire légèrement cette proportion, mais le principe reste le même (sondage à deux phases). Les cuisines de chaque campement sont étudiées trois jours consécutifs, pendant lesquels des relevés de consommation au champ (à l'aide d'une balance romaine) sont également effectués.

### 1.32 Plan de sondage DIOULA -

Pour l'étude des quartiers étrangers ou dioulas, les villages de la subdivision ont été répartis en deux strates :

- villages à gros marchés (6)
- Autres villages (41)

Les quartiers étrangers des 6 villages à gros marchés seront tous visités. L'inventaire en sera fait par sondage d'un quart. Ce sont :

BONGOUANOU	KOTOBI	ANDE
ASSIE-KOUASSI	ABONGOUA	ARRAH

Un sous-échantillon de 20 concessions tirées au hasard sera soumis aux relevés, pour chaque période de 4 mois. On ne renouvelera pas l'échantillon de sorte que dans l'année 80 concessions seront visitées.

Pour la seconde strate, on se contentera d'étudier les étrangers vivant dans les 9 villages agnis, à raison de 10 concessions par période de 4 mois.

#### 1.4 L'INSERTION DES ENQUÊTEURS -

Une chose est d'effectuer un échantillonnage correct de familles, une autre d'y introduire des enquêteurs. Répartis par équipe de deux ou trois, ceux-ci ont pour mission de vivre en permanence dans la cour du rectangle ou du campement, avec des balances Roberval, et de peser avant cuisson tous les aliments. On imagine sans peine la perturbation introduite dans la vie journalière par une telle prétention.

Le lancement de l'enquête a donné lieu à quelques difficultés psychologiques, moins d'ailleurs en raison des relevés de consommation qu'à l'occasion des inventaires démographiques. Il s'est avéré pratiquement impossible de justifier auprès des populations les relevés alimentaires, mais les enquêteurs sont admis dans le contexte de la mission, qui, comme on l'a vu, comporte une assistante sociale, un médecin et un équipement médical. Les résistances psychologiques sont tombées au fur et à mesure que les contacts se faisaient plus fréquents avec les membres de la mission. Comme dans tout pays au monde, la première condition de succès d'un enquêteur est d'inspirer confiance. Le fait que les équipes sont à demeure dans les villages pour une durée d'un an permet de multiplier les contacts et d'écartier la méfiance.

Le rappel des difficultés encourues ne doit pas cependant masquer la réalité : L'accueil a été excellent dans six des neuf villages tirés, et il faut rendre hommage ici aux Chefs de Village et aux notabilités de la Subdivision qui se montrent très ouverts à toute évolution. La perspective de soins aux enfants et de conseils aux femmes a été particulièrement appréciée. Dans les autres villages, les difficultés se sont produites à l'échelon du village, et non des familles individuelles, soit que le Chef du village se soit montré incompréhensif, soit que le village se trouve en ce moment sans chef.

Tout ce qui a trait aux cuisines étant un domaine réservé aux femmes, ce n'est pas sans une nuance de moquerie que certains enquêteurs sont admis à s'en occuper. L'utilisation de jeunes filles comme enquêteuses alimentaires est à l'essai, et semble donner d'heureux résultats.

Dans l'ensemble, après le premier mois d'enquête, le mécanisme prévu fonctionne avec satisfaction, et le mérite en revient aux 30 enquêteurs qui ont su s'imposer aux populations.

### 2ème partie

#### LES RELEVÉS DE PRODUCTION

##### 2.1 LE PROBLÈME -

L'étude de la production agricole dans les zones de tubercules soulève des difficultés très spéciales. Les produits de consommation de base, banane plantain, taro, manioc n'ont pas un cycle annuel, mais la production en est continue tout au long de l'année. Le lien entre superficie, rendement et production est donc complexe. Suivant qu'un champ de manioc est récolté en deuxième ou troisième année, les rendements seront très différents.

Une autre particularité rend ce lien encore plus lâche. Les plantes vivrières telles que la banane plantain et le taro

ont une double utilisation. Elles sont plantées à la fois pour la consommation et pour l'ombrage qu'elles donnent aux plantes industrielles. Ainsi, la superficie de ces cultures est largement dépendante des défrichements effectués pour les plantes industrielles - ce qui expliquerait l'abondance déjà signalée des produits vivriers.

Il était donc intéressant, à propos d'une étude de consommation, d'étudier la production des cultures à récolte continue en fonction de la population, et des étendues plantées en café et en cacao.

## 2.2 RELEVES AU VILLAGE -

D'une part, au village, les enquêteurs ont reçu pour instruction de peser, indépendamment de la consommation, tout ce qui est ramené au jour le jour des champs. Le renseignement obtenu, recoupé avec les achats et ventes de produits vivriers, permet de suivre les approvisionnements. Les arrivages de plantains, de manioc et de taro sont classés d'après l'année de plantation des champs d'origine.

## 2.3 RELEVES DE SUPERFICIE ET DE DENSITE -

D'autre part, dans chaque campement, les enquêteurs mesurent les champs vivriers et font des mesures de densité, c'est à dire comptent le nombre de plants dans un carré d'un are choisi au hasard dans le champ. Les champs sont bien entendu classés d'après l'année de défrichement.

On espère tirer de ces mesures des renseignements susceptibles d'améliorer les statistiques vivrières des zones de tubercules. D'autre part, ces relevés présentent l'intérêt primordial de faire connaître l'étendue des plantations de café et de cacao des dernières années, qui ne sont pas encore consignées dans le cadastre de la subdivision.

## 2.4 AUTRES RELEVES AGRICOLES -

Les enquêteurs pourront sans doute procéder au cours de l'année à un certain nombre de mesure de rendements, pour le maïs, le riz et l'igname en particulier. Enfin, on espère se faire une idée des étendues consacrées par les étrangers au riz de montagne, ce qui permettra au Service d'Agriculture de connaître les dégradations commises par cette culture dans la zone forestière.

En ce qui concerne les anciennes plantations de café et de cacao, le cadastre permettra une première approximation. La connaissance de ces superficies serait précieuse pour l'étude des budgets. Dans la mesure du possible, il sera demandé aux enquêteurs de procéder à des mesures directes pour compléter les renseignements du cadastre.

### 3ème Partie

#### LES RELEVES DE REVENUS ET DEPENSES

### 3.1 LES DIFFERENTS BUDGETS -

La troisième catégorie de relevés journaliers demandés aux enquêteurs concerne les revenus et dépenses de la population; chaque transaction doit être inscrite, avec la quantité échangée

et la valeur. Les services familiaux, les cadeaux coutumiers sont notés de même avec autant de précision qu'il est possible.

Quelle est l'unité familiale à laquelle s'applique ces relevés ? Le problème n'a pas encore reçu de réponse définitive. La vie sociale du planteur Agni est infiniment plus complexe que celle d'un paysan européen au regard du budget. Il semble qu'il faille distinguer entre trois budgets différents, recouvrant des unités différentes :

- Le budget d'exploitation, consacré aux dépenses de main d'oeuvre, de moto décorticage, d'équipement agricole, se rapporte, comme son nom l'indique, à l'exploitation agricole, c'est à dire l'ensemble des plantations gérées par une même personne. Cependant, ce budget est étroitement solidaire de l'économie familiale. Le planteur doit presque toujours nourrir les manoeuvres, ce qui met à contribution la main d'oeuvre familiale pour la plantation et l'entretien des champs vivriers d'une part, pour la préparation des repas d'autre part.

- Le budget des dépenses courantes de consommation concerne, dans le cas le plus simple, le planteur, ses femmes et ses enfants. L'expérience seule permettra de préciser dans quelle mesure ce schéma correspond à la réalité. De graves présomptions existent pour la mettre en doute, en particulier le fait que l'unité de consommation, pour les produits alimentaires, déborde généralement le cadre du ménage. Or, il importe de le souligner, les premiers relevés indiquent que le niveau des dépenses alimentaires est très élevé. Les achats de viande, de pain, etc... sont entrés dans les habitudes journalières des villages en apparence les plus coupés des centres commerciaux. Pour fixer les idées, une dépense alimentaire de 40 francs par jour et par personne est assez courante, aussi étonnante scit-elle dans un milieu rural où le sol n'est pas avare de ses produits.

- Enfin, il existe un budget "capital" qui concerne le segment de lignage et où figurent, à l'actif, des versements en nature ou en espèce d'un nombre plus ou moins grands de planteurs - et, au passif, des dépenses sociales à l'occasion des grands événements tels que funérailles, des investissements tels que dépenses de construction ou achat de taxis, des prêts à différents membres du segment, enfin, une épargne sous forme de thésaurisation au sein du trésor familial.

On se trouve en réalité devant une société où deux ordres de choses se superposent. L'ordre ancien où le budget était géré dans une grande unité familiale qui était le segment de lignage maternel - l'ordre nouveau où une émancipation du planteur se fait jour et où le ménage au sens restreint s'individualise. Le partage très libéral des dépenses alimentaires semble indiquer que l'organisation des repas a résisté jusqu'ici à la tendance individualiste. Il n'en est peut-être pas de même pour les autres dépenses de produits importés et pour la gestion de l'exploitation, encore qu'il existe de nombreux échanges, en nature ou en espèce, à l'intérieur d'un même lignage ou encore de père à fils.

### 3.2 L'ETUDE DES BUDGETS -

L'enquête s'attache d'abord à l'étude des budgets de dépense courante, les plus faciles à suivre. Le cadre des relevés est l'unité de consommation alimentaire, qui est probablement l'unité de taille maximum concevable pour ce budget. Les relevés étaient primitivement prévus pour 7 jours consécutifs. Cette durée a été portée à 14 jours pour 1 rectangle sur trois, de manière à permettre une observation plus longue des dépenses autres qu'alimentaires. On espère ainsi faire



mieux apparaît le lien entre les dépenses alimentaires, dont le niveau semble très caractéristique du standing social, et les autres dépenses courantes. En même temps, se poursuivra l'étude de l'articulation interne des budgets de ménage à l'intérieur de l'unité de consommation.

L'ensemble des relevés, extrapolé à la subdivision, donnera une idée assez précise des marchés de consommation, ce qui est un des objectifs essentiels de l'enquête.

Par ailleurs, les budgets d'exploitation seront estimés - côté revenu, par les évaluations de superficie et rendement - et côté dépenses par les courants de main d'oeuvre, les achats d'équipement, etc..., dans tous les rectangles dont les campements seront visités. L'unité suivie sera dans chaque cas l'exploitation agricole.

L'étude du budget "capital" des segments de lignage s'avère la plus délicate, et il sera probablement impossible de l'aborder de manière systématique. Cependant, un certain nombre de monographies pourront préciser l'articulation de ce budget avec les deux précédents. D'autre part, à l'échelle de la comptabilité de la subdivision, une estimation par différence de l'épargne (ou de l'endettement) devrait être fournie par la comparaison des revenus et des dépenses de toute catégorie. Parmi ces dernières, les dépenses courantes ont été observées de semaine en semaine, il restera à évaluer le montant des dépenses "extraordinaires", c'est à dire construction, achat de taxis, fêtes familiales, etc... à l'échelle des villages de l'échantillon, et non pas seulement au niveau des sous-échantillons des rectangles tirés.

#### 4ème Partie

##### LES RELEVÉS DEMOGRAPHIQUES

Il serait vain de poursuivre les relevés économiques et nutritionnels sans les rapprocher des données sur la population. Aussi bien trois catégories de relevés démographiques ont été prévues dans l'enquête :

- un inventaire des villages de l'échantillon
- un interrogatoire des femmes
- un relevé des mouvements naturels de la population.

On citera également pour mémoire l'étude des déplacements de la population Agni entre le village et les campements qui fait l'objet d'un formulaire spécial. Enfin, les mouvements de main d'oeuvre sont suivis tout au long de l'année dans certains rectangles de l'échantillon.

#### 4.1 L'INVENTAIRE DES VILLAGES -

On trouvera en annexe les instructions utilisées dans l'inventaire des villages de l'échantillon. Les villages Agnis sont visités rectangle par rectangle; dans certains centres commerciaux, et pour les étrangers seulement, on s'est contenté d'un sondage aléatoire d'un quart des habitations.

Le premier inventaire est assez incomplet, puisqu'on a trouvé (pour la population agni seulement) les 9/10ème de la population officiellement recensée. Cependant, un effort continu, particulièrement intense les premiers mois, sera poursuivi en vue de l'améliorer.

En particulier un rapprochement systématique sera effectué à l'échelon du village entre les fichiers d'enfants et de femmes constitués par le médecin et l'assistante sociale d'une part - et le cahier d'inventaire, d'autre part. Enfin, dans les rectangles de l'échantillon, on espère que les enquêteurs se familiariseront suffisamment avec les familles pour compléter sérieusement l'inventaire.

La difficulté essentielle, en pays forestier, est le partage de la population entre le village et les campements. L'Administration possède très peu de renseignements sur la population vivant dans les campements, population légale (ou payant l'impôt) et population de fait (immigrants). Il faut espérer que l'enquête apportera dans ce domaine des renseignements que le séjour prolongé des enquêteurs dans les villages les mettra à même de rassembler.

#### 4.2 LES INTERROGATOIRES DES FEMMES -

Avant d'entreprendre le programme éducatif qu'elle se propose de mener à bien, l'assistante sociale de la mission parcourt les villages de l'échantillon et y établit un fichier sur chaque ferme adulte comportant les renseignements suivants :

- nombre total de mariage successifs
- âge au mariage
- nombre total de naissance, par sexe
- date des naissances et décès des enfants nés en 1953- 54- 55

Ces renseignements permettront de jeter quelques lueurs sur la démographie de la région, sur la polygamie totale, la fécondité des femmes, le taux de natalité et les taux de mortalité des trois premières années d'âge.

En outre, la polygamie actuelle ( c'est à dire le nombre total d'épouses actuelles par homme) fait l'objet d'une étude séparée. Le formulaire utilisé est reproduit en annexe.

#### 4.3 LES MOUVEMENTS NATURELS DE POPULATION -

Profitant du séjour d'un an des enquêteurs dans les villages, on a tenté de faire aussi fidèlement que possible un relevé des naissances et des décès. L'échantillon de village étant aléatoire, on pourra en déduire une estimation valable de la mortalité et de la natalité.

Au point de vue méthodologique, cette étude directe a l'intérêt de permettre un recoupement des renseignements obtenus dans l'interrogatoire des femmes. La portée de cette comparaison est considérable car les seuls renseignements sur la natalité et la mortalité des populations africaines ont jusqu'ici été obtenus par des interrogatoires menés à l'occasion de sondages démographiques (Guinée 1954-55 - Rhodésie du sud, 1947-48, etc...) La difficulté de tels interrogatoires est qu'il ne peut y avoir de certitudes sur la période à laquelle se réfèrent les réponses. On interroge en général les femmes sur les naissances des douze derniers mois, mais rien ne prouve que les réponses ne se réfèrent pas à une période plus longue, d'où s'ensuivrait une erreur systématique.

L'enquête de BONGOUANOU, en faisant porter l'interrogatoire sur les trois dernières années et en effectuant d'autre part des relevés directs, permettra de se faire une idée sur la validité des renseignements obtenus par la première méthode.



5ème Partie

LES RELEVES MEDICAUX

5.1 ORGANISATION DE LA SECTION MEDICALE

La section médicale de l'enquête de BOUGOUANOU reçoit ses directives techniques de l'ORANA; et son plan de travail est établi en accord avec le chef de la mission dans la limite des moyens matériels de la mission. Enfin, le plan de sondage appliqué aux relevés médicaux a été discuté avec les statisticiens de la mission.

Par ailleurs, la direction de la Santé Publique en Côte d'Ivoire et la Direction du SGHMP (Bobo-Dioulasso) ont bien voulu instituer une collaboration sur le terrain qui réalise une unité de méthode particulièrement heureuse.

Sous la direction du Médecin Chef du Secteur mixte de DEBOURO et avec la participation du Médecin Chef de l'équipe de prospection du SGHMP et du Médecin Chef de la subdivision de BOUGOUANOU, un certain nombre d'examen cliniques seront réalisés dans les villages de l'échantillon.

De même, des fournitures de médicaments et des examens de laboratoire seront réalisés par le SGHMP et la Direction locale de la Santé Publique.

5.2 ARTICULATION DES RELEVES -

5.21 L'activité de la section médicale consiste d'abord dans un examen clinique de tous les enfants de 0 à 12 ans des villages échantillons. Sous réserve que tous les enfants de ces villages soient effectivement observés, les résultats pourront être extrapolés à la subdivision puisque le tirage au sort des villages est correct. De même, l'erreur d'échantillonnage pourra être calculée. L'application des méthodes statistiques à l'interprétation des résultats sera poursuivie après dépouillement mécanographique.

Une fiche clinique est établie par enfant, montrant les signes de dénutrition ou d'autres affections qu'il peut présenter. La taille, le poids et l'âge de l'enfant sont enregistrés.

Partout où ce sera matériellement possible, les examens suivants compléteront les observations :

- Recherche des hématozoaires en goutte épaisse en double exemplaire (un exemplaire adressé à l'Institut d'hygiène à ABIDJAN pour contrôle). Etablissement des index sporozoïtique, gamétocytaire, parallèlement à l'index splénique.

- Recherche des parasites sanguicoles (filaires)

- Examens coprologiques : recherche des parasites intestinaux (qualitative).

- Examen des urines pour la recherche des oeufs de Shistosomes.

- Cutiréaction tuberculique.

- De plus, des prélèvements de sang seront faits et adressés, en partie au SGHMP à Bobo-Dioulasso, pour :

- a) Dépistage sérologique de la syphilis
- b) Etude des protides sanguins (protides totaux, électrophorèses)
- c) clavier hépatique.

D'autres échantillons seront adressés à l'Institut d'Hygiène d'Abidjan pour l'étude des groupes sanguins chez les Agnis (méthode de SIMONIN).

5.22 L'examen clinique de tous les villages de l'échantillon sera répété au début et à la fin de l'enquête

Dans l'intervalle, un sous-échantillon d'enfants sera suivi de mois en mois. Il est nécessaire en effet de limiter le champ des relevés en raison de l'extrême difficulté à réaliser la présence simultanée au village de tous les enfants.

Plus particulièrement, on s'attachera, dans les relevés mensuels, à distinguer les trois cadres de vie de la population :

- village Agni
- quartier étranger
- campement de culture.

En principe, on fera choix d'un village ayant un gros marché, d'un village rural, de plusieurs campements de culture et d'un ou deux quartiers étrangers. Les enfants de ce sous-échantillon seront pesés et mesurés mensuellement.

5.23 En plus des relevés portant sur l'état sanitaire des populations, il est envisagé d'effectuer une expérimentation d'alimentation complémentaire par des distributions de lait ou d'autolysat de poissons. Il est possible également qu'une expérience de prophylaxie antipalustre soit menée par le SGTIP dans un des villages de l'échantillon.

Enfin, des soins courants seront assurés par un infirmier mis à la disposition de la Section Médicale par la Direction Locale de la Santé Publique - ce qui pourrait fausser l'étude de la mortalité générale, mais est apparu indispensable dans un esprit de collaboration avec la population.

#### CONCLUSION

L'enquête de BOUGOUINOU, où des chercheurs de formation complémentaire effectuent en collaboration des relevés cohérents sur l'activité agricole, l'alimentation, les budgets, la démographie et l'état sanitaire de la population, apparaît comme particulièrement riche de possibilités d'interprétation.

On peut se demander si le choix de la zone étudiée ne restreint pas singulièrement l'intérêt de l'enquête puisqu'en fait on ne saurait valablement étendre les conclusions au delà de la zone forestière riche qui entoure la subdivision de BOUGOUINOU.

A cette objection fort légitime, il faut répondre que le but de l'enquête est ailleurs que dans une extrapolation hasardeuse des résultats à d'autres zones moins riches et moins évoluées du Territoire et a fortiori à d'autres régions de l'A.O.F. Précisément, par ce qu'on étudie l'une des régions les plus favorisées de la forêt, on pourra connaître l'étape avancée de l'évolution où se trouve engagés la plupart des populations de la Basse et de la moyenne Côte d'Ivoire.

L'étude de la nutrition montrera les déficiences qui subsistent lorsque le régime alimentaire n'est plus lié impérativement à la production agricole par suite de l'existence d'un pouvoir d'achat important. L'enquête médicale permettra de voir les incidences de ce régime sur la croissance des enfants et montrera dans quel sens éduquer les parents pour faire participer les enfants à l'élévation du niveau de vie. Enfin, l'étude du budget sera particulièrement utile à ceux qui se demandent quel ordre de priorité une population rurale accorde dans son budget à la satisfaction de besoins nouveaux. La part des produits importés et des produits locaux, et parmi ceux-ci la part du Territoire et celles des Territoires voisins pourront de même être calculées.

Ces résultats devraient permettre à tous les Services qui, conformément au deuxième plan quadriennal, se proposent la promotion du producteur africain, d'établir un plan d'action conforme à la fois aux désirs et au mieux-être des populations. La Subdivision de BONGOUA-NOU, à cet égard, apparaît un peu comme une subdivision pilote, puisqu'elle est le siège d'une des premières sociétés mutuelle de production rurale (SMPR), formule coopérative tentée dans la ligne du deuxième plan quadriennal. Ainsi, les résultats de l'enquête auront leur utilisation directe sur le plan local et les initiatives qui verront le jour sur le plan économique et social pourront servir à leur tour d'enseignement dans d'autres régions .-

X

X

X

ENQUETE NUTRITION - NIVEAU DE VIE

( Bongouanou 1955 - 56 )

FORMULAIRES

et

INSTRUCTIONS

BONGOUAFOU 1955 - 56.

INSTRUCTIONS

POUR LES RELEVÉS A EFFECTUER AU VILLAGE

1 - LES RELEVÉS

Trois catégories de relevés sont effectués au village, dans chaque rectangle étudié :

- Les relevés de production portent sur les produits agricoles amenés des champs ou des campements dans l'enceinte du rectangle. Les produits sont notés au fur et à mesure qu'ils sont amenés dans le rectangle, quelque soit la destination ultérieure (vente, consommation, cadeau, etc...)

- Les relevés de consommation concernent les produits consommés par toutes les personnes qui mangent aux cuisines du rectangle. On pèse au jour le jour non seulement les aliments qui entrent dans les repas préparés dans le rectangle, mais aussi les produits consommés à l'extérieur ou en dehors des repas par les rationnaires.

- Les relevés de dépenses et de recettes concernent tous les échanges effectués par les personnes qui prennent habituellement leur repas dans le rectangle. On inclura dans cette définition les manoeuvres et les étrangers qui mangent à une cuisine du rectangle.

2 - L'UNITÉ DE CONSOMMATION

Un rectangle se compose de une ou plusieurs unités de consommation. Supposons les cuisines du rectangle numérotées A, B, C, D, E, et supposons que les femmes et les enfants, ou les hommes des cuisines A, B, et C prennent leurs repas en commun, et que les cuisines D, et E forment deux groupes séparés. On dira qu'il y a dans le rectangle 3 unités de consommation :

ABC, D, et E.

On remplira un fascicule séparé pour chaque unité de consommation (dans notre exemple, 3 fascicules). Avant d'entreprendre les relevés, il faut donc que l'enquêteur s'informe soigneusement des habitudes de consommation des habitants du rectangle, en demandant aux ménagères et aux hommes comment se groupent les cuisines.

Au cours de la semaine, si une nouvelle cuisine apparaît, par suite du retour d'une ménagère du campement, on la joindra à l'unité de consommation à laquelle elle appartient ou, si elle se sépare de toutes les cuisines étudiées, on ouvrira pour elle un nouveau fascicule.

Un formulaire placé en tête du fascicule (2<sup>o</sup>page) permet de montrer le fonctionnement des cuisines. On notera une croix dans la cuisine correspondante chaque matin et chaque soir où cette cuisine fonctionne, et un carré blanc  lorsqu'elle ne fonctionne pas. On indiquera alors la raison :

- |   |
|---|
| C |
|---|

 signifie : départ aux campements
- |    |
|----|
| CH |
|----|

 signifie : départ aux champs près du village
- |   |
|---|
| D |
|---|

 signifie : déplacement ou voyage

Dans les autres cas, on mettra une note en observation.

### 3 - LES RELEVÉS DE PRODUCTION

Quatre pages concernent les relevés de production. On inscrit à chaque arrivée la date, le nom du produit, et le poids en grammes. Chaque feuille concerne la production pour 7 jours d'une cuisine séparée, dont on inscrira le nom en haut et à gauche.

On aura soin également de remplir les inscriptions de la cartouche située dans le coin haut et gauche.

Ex - 

01	26	ABC
----	----	-----

 01 - est le numéro du village  
26 - est le numéro du rectangle  
ABC - est l'unité de consommation

Pour la Banane Plantain, le Taro et le Manioc, on inscrit le poids dans la colonne 1954, 1953 ou 1952, suivant l'année de plantation du champ.

### REMARQUES IMPORTANTES

1) - De nombreux relevés de production se sont révélés incomplets du fait que les enquêteurs ne demandent pas aux femmes ce qu'elles ont ramené chaque fois que celles-ci vont au champ.

Pour savoir s'ils ont tout compté, les enquêteurs ont un contrôle qu'ils n'utilisent pas suffisamment. Au moment où ils pèsent les produits qui entrent dans la composition des repas, les enquêteurs doivent demander d'où vient le produit, s'il a été acheté, donné en cadeau, ou ramené des champs, et dans les trois cas, à quelle date s'est faite l'opération. Ceci est surtout vrai pour le gibier. Aucune viande de chasse ou poisson frais ne devrait être inscrit à la consommation sans que les enquêteurs en demandent l'origine.

2) - Le poids à inscrire, est le poids brut du produit, tel qu'il est ramené des champs - Ainsi, le gibier doit être pesé avant découpage ou dépeçage. Si la ménagère présente un gibier déjà dépecé, inscrire "poids net" à côté du poids. Lorsque l'enquêteur n'a vu que des morceaux du gibier, mais seulement dans ce cas, il inscrira la quantité :

#### Exemples :

- 2 singes gris - 8370 - signifie : 2 singes gris entiers pesant 8.370 gr.
- 1 agouti - 650 (poids net) signifie : 1 agouti dépecé pesant 650 gr.
- 1 pangolin moyen - /// - signifie : 1 pangolin moyen non pesé.

Pour les fruits de palme, inscrire "avec patilles". Lorsque les fruits sont encore mélangés avec les aiguilles en provenance du régime.

### 4 - RELEVÉS DE CONSOMMATION

Les relevés de consommation donnent lieu chaque jour à deux opérations :

- pesée des aliments
- inscription des rationnaires.

Ces opérations sont consignées dans un certain nombre de pages journalières.

- Repas préparés dans le rectangle - petit déjeuner et matinée  
( et la suite sur la page de gauche)
- Repas préparés dans le rectangle - soirée  
( et la suite sur la page de gauche)
- Aliments pris en dehors des repas ou à l'extérieur  
( et la suite sur la page de gauche)

En haut de chacune de ces feuilles, on aura soin d'insérer toutes les inscriptions, en particulier le numéro du jour à côté de la date. Exemples :

01	26	ABC
----	----	-----

 (voir précédemment)

Mardi 22 Avril

5
---

 signifie que le mardi 22 Avril est le 5ème jour de l'enquête.

équipe 

01-A
------

 signifie que les relevés sont faits ce jour-là  
Enquêteur : par X ..., appartenant à l'équipe 01-A  
X .....

L'inscription des rationnaires se fait à la fois sur les feuilles précédentes et sur les deux pages situées en tête du fascicule :

- Liste de rationnaires - Femmes et enfants
- Liste de rationnaires - Hommes

#### 4.1 Aliments des repas préparés dans le rectangle

Il est important de noter la cuisine à laquelle se rapporte les pesées, dans la colonne de gauche.

Le nom des aliments doit être aussi précis que possible :

- Combo frais ou sec, piment frais ou sec.
- Singe, poulet, boeuf, mouton, ..... ( ne jamais inscrire : "viande" ou "viande séchée" tout seul).
- Pour le poisson frais, donner le nom igni, ou à défaut, préciser s'il s'agit de petits, moyens ou gros poissons entiers ou de tranches de gros poissons.

Bien distinguer le poisson séché du poisson fumé et indiquer l'origine : l'opti ou local.

Le poids des aliments (en grammes) est le poids avant la dernière préparation. Pour les tubercules, ce poids comprend les épluchures, pour les escargots, les coquilles, etc... Pour le gibier, il faut de préférence inscrire le poids du morceau ou de l'animal tel qu'il se présente avant cuisson. Pour la volaille et le petit gibier, préciser si l'animal a été vidé et plumé ou écorché .

Exemple : Poulet plumé non vidé ... 875  
Rat écorché vidé ..... 330

#### REMARQUE

1) - Inscrire "Plantain" pour banane plantain, et bien préciser "banane douce" pour ces fruits.

Bien distinguer la viande séchée ou fumée, de la viande fraîche.

2) - Inscrire toujours le nombre de plantains, d'ignames, de taros ou de manioc.

Exemple : 3 ignames : 4 370

3) - Inscrire le poids d'épluchures en dessous du poids brut chaque fois qu'il est possible de peser toutes les épluchures - et de même pour les coquilles d'escargots, et les déchets d'autres produits :

Exemple : 27 plantains 9 370  
épluchures 3 725

#### 4.2 Aliments pris en dehors des repas ou à l'extérieur.

Les règles sont les mêmes que précédemment. Toutefois, il arrive souvent qu'on ne puisse pas peser les aliments. Il est important dans tous les cas d'indiquer la taille, le mode de préparation, la quantité, et l'inscription "au champ" ou "au village".

Exemple : | 3 | petites ignames braisées | 1830 | au village  
| 1/3 | igname bouillie | /// | au champ  
(signifie que l'igname a été mangée par 3 personnes)

Chaque fois que la dépense est connue, on l'inscrira :

Exemple : | 1 | morceau de pain | /// | 5 frs  
| | et sucre | | au village  
| 1 | repas restaurant | /// | 40 frs  
| | | | déplacement  
| 1 | verre café noir | /// | 5 frs  
| | | | au village

#### 4.3 Plats envoyés et reçus - menus.

Ces relevés figurent en bas de la page des repas préparés dans la soirée.

La quantité des plats envoyés ou reçus concerne le nombre de rations (ou de boules) et non le nombre d'assiettes.

La nature s'inscrit de préférence en Agni. Ne pas écrire "foutou" mais préciser s'il s'agit d'igname, ou de plantain, et le nom de la sauce.

Les menus s'inscrivent suivant le nom local (Agni pour les Agnis, Dioula pour les autres.)

#### 4.4 Inscriptions des rationnaires .

L'inscription des rationnaires est aussi importante que les pesées d'aliments. Il faut que les enquêteurs fassent un effort particulier pour connaître chaque jour la liste exacte des personnes qui ont pris part aux repas. Si cette liste est incomplète ou si elle contient des noms en trop, tout le travail de pesée des aliments risque d'être inutile, puisqu'un des buts essentiels de l'enquête est de mesurer la consommation par personne.

Pour les repas préparés dans le rectangle, le premier travail à faire consiste à demander à chaque ménagère aussitôt que possible après les repas, le nom des personnes qui ont mangé les plats préparés à la cuisine. Il ne faut pas suggérer de noms,



mais prendre les noms tels qu'ils se présentent. C'est seulement après avoir écrit la liste sur la feuille journalière qu'il faut interroger la ménagère. Comment se rendre compte si la liste est complète ?

- le premier jour, le mieux sera d'assister à une partie du repas pour repérer les personnes qui y prennent part. On pourra également faire usage de l'inventaire de rectangle, et demander aux ménagères où mangent les personnes qui habitent dans le rectangle. Puis, on inscrira tous les noms cités par les ménagères sur les deux feuilles placées en tête du fascicule et intitulées :

" liste de rationnaires - Hommes "

" liste de rationnaires - Femmes - enfants "

Sur ces listes, chaque personne reçoit un numéro, ( qui n'est pas le même que sur l'inventaire de rectangle )

- les jours suivants, le contrôle se fera par une double opération de pointage :

1) - En premier lieu, l'enquêteur inscrit sur la feuille journalière les numéros des rationnaires en face des noms qui lui ont été donnés par la ménagère. Il peut ainsi trouver de nouveaux rationnaires; ce sont ceux qui n'ont pas de numéros. Il les inscrit sur le formulaire "liste de rationnaires" pour leur donner un numéro et demande si ce sont des invités ou des rationnaires habituels. Dans ce dernier cas, Il demande où ces personnes ont pris leurs repas les jours précédents. De cette façon, si la ménagère oublie un nom le premier jour, on pourra le retrouver les jours suivants.

2) - En second lieu, l'enquêteur inscrit une croix (x) sur le formulaire "liste de rationnaires", en face de toutes les personnes qui ont pris le repas préparé dans le même rectangle. Si, après ces inscriptions, il constate que certaines personnes inscrites sur la liste n'ont pas été nommées, il demande à la ménagère ou le chef de famille où les manquants ont pris leur repas.

Les inscriptions sur la liste de rationnaires sont les suivantes :

- x signifie : a pris un repas préparé dans le rectangle.
- signifie : n'a pas pris le repas préparé dans le rectangle. renseignement incomplet.
- signifie : n'a pas pris le repas préparé dans le rectangle. renseignement complet.

Si l'on sait où la personne a pris son repas, on peut ajouter les renseignements, ainsi :

- signifie : repas pris au champ . Renseignements complets
- signifie : repas pris au champ . Renseignements incomplets.
- signifie : parti au campement.
- signifie : parti en déplacement.

Dans les deux derniers cas, on ne sait pas exactement ce que la personne a mangé, et il est inutile de le demander.

Dans tous les autres cas, on mettra des explications sur la feuille "Aliments pris en dehors des repas ou à l'extérieur". Donc, sauf en cas de départ au campement ou en déplacement, l'enquêteur doit inscrire les noms des manquants sur la feuille journalière "Aliments pris à l'extérieur" et porter en face du nom les renseignements qu'il a pu rassembler.

REMARQUE IMPORTANTE

Il ne doit y avoir aucun blanc dans le formulaire : "liste de rationnaires".

Exemple de formulaire mal rempli :

A .....		1	2	3	4	5	6	7
					X	X X	X X	X X

L'enquêteur a oublié d'inscrire l'âge et le sexe de A .... De plus, A.... apparaît le 4ème jour de l'enquête, le soir, et l'enquêteur : 'a pas demandé où il avait pris ses repas les jours précédents.

Si l'on suppose que A ... était au campement les deux premiers jours, et qu'il est arrivé en réalité le 3ème jour au village, on aura :

Exemple de formulaire bien rempli :

A .....	32	M	1	2	3	4	5	6	7
			C C	C C	C x	X X	X X	X X	

5 - RELEVÉS D'ACHATS et VENTES

Ces relevés s'effectuent sur les deux feuilles :  
" Achats et cadeaux reçus"  
" Ventes et dons offerts "

Ces deux feuilles ne présentent pas de difficultés. Pour chaque opération, on note :

- le numéro de la cuisine, de l'acheteur ou du vendeur.
- le produit, sa quantité, son poids.
- la dépense pour les achats (ou la recette pour les ventes)
- le nom de l'acheteur ou du vendeur.
- des observations, où l'on indiquera la destination ou l'origine du produit et toutes autres explications utiles (par exemple, pour les achats alimentaires faits par une ménagère, on peut indiquer quelle est la personne qui l'approvisionne en argent - pour les cadeaux et les dons, l'origine et le destinataire, etc...)

REMARQUE IMPORTANTE

L'enquêteur possède de multiples contrôles pour trouver les achats et les ventes.

Comme on l'a déjà dit, il doit interroger la ménagère, au moment des pesées d'aliments, sur l'origine des aliments. Il doit savoir, à propos d'une viande, si elle a été achetée, produite ou reçue en cadeau.

L'enquêteur doit aussi repérer les fumeurs et les interroger sur les achats de tabac. Il doit compter le nombre de lampes à pétrole et inscrire les achats de pétrole dans la partie réservée

carburants.

Chaque fois qu'une personne se déplace, l'enquêteur doit s'informer du prix du transport, et demander si la personne a pris des repas au restaurant, si elle a effectué des achats, etc... A défaut de détails, l'enquêteur inscrira la somme globale que le voyageur a emmené avec lui et dépensé.

L'enquêteur doit suivre les mouvements de manœuvres, s'informer quand on les paye, etc...

L'enquêteur demandera aussi, lorsqu'une personne va assister à des funérailles, quelle est la somme donnée en cotisation à la famille du mort.

En un mot, l'enquêteur doit avoir constamment l'esprit en éveil et doit interroger sur toutes les occasions de dépenses et de recettes.

## 6 LA LISTE DE PRESENCE

En même temps que les relevés précédents, l'enquêteur doit tenir à jour la liste des présents sur le cahier d'inventaire.

Sur ce cahier, les inscriptions à faire sont presque les mêmes que sur la liste de rationnaires, mais les personnes mentionnées ne sont pas nécessairement les mêmes, puisque le cahier contient la liste des personnes qui habitent le rectangle et la liste des rationnaires contient les noms des personnes qui mangent dans le rectangle.

Toutefois, il est probable que les deux listes contiennent de nombreux noms en commun.

Il est recommandé, le premier jour, de s'aider du cahier pour faire la liste des rationnaires. Réciproquement, l'enquêteur devra demander, à propos de chaque nouveau rationnaire, si ce dernier habite dans le rectangle ou non, et dans l'affirmative, il rajoutera la personne sur le cahier, en indiquant le numéro de la porte.

Ainsi, l'enquête permet de compléter le cahier, en profitant de la connaissance que l'enquêteur doit rapidement acquérir de la vie du rectangle. Un bon enquêteur doit, après les premiers jours, connaître toutes les personnes qui habitent ou mangent dans le rectangle. Il en profitera, non seulement pour tenir à jour le cahier d'inventaire, mais pour rectifier les indications qui y ont été portées, en particulier l'âge des habitants.

### Comment remplir la liste des présents ?

Dans un but de simplification, on notera la présence, chaque jour, au moment du repas du soir. Les notations sont les suivantes :

- X a pris le repas du soir au village (dans le rectangle étudié ou dans un autre.)
- C a pris le repas du soir au campement.
- D a pris le repas du soir en déplacement ailleurs qu'au campement et au village.

Ainsi, l'enquêteur pourra commencer à remplir en même temps la liste de rationnaires et la liste des présents pour toutes les personnes qui sont à la fois rationnaires et habitants du rectangle. Puis il complétera séparément la liste des présents et la liste des rationnaires.

REMARQUE IMPORTANTE

Pour chaque rectangle étudié, la liste des présents doit être faite pendant la période des relevés, c'est-à-dire 7 jours ou 14 jours, suivant le cas.

Autant que possible, la liste des présents et la liste des rationnaires doivent être complétées au cours d'une visite faite par l'enquêteur le soir même et non le lendemain du jour auquel se rapporte le relevé.

REMARQUE GENERALE POUR TOUS LES RELEVES .-

Les enquêteurs ne doivent pas faire de brouillons . Cependant, s'ils y sont obligés par suite d'une circonstance exceptionnelle, ils utiliseront une feuille volante qu'ils remettront au contrôleur en même temps que le fascicule correspondant .

---







PRODUCTION

--	--	--

Du \_\_\_\_\_ Au \_\_\_\_\_

Equipe N°

Cuisine N°

Enquêteur: \_\_\_\_\_

Banane Plantain

Date	1954	1953	1952

Date

Date

Taro

Date	1954	1953	1952

Date

Date

Manioc

Date	1954	1953	1952

Date

Date

Date

Date

Date	Igname

Date	Bangui

Date

Date

Date

Date











REPAS PREPARES DANS LE RECTANGLE

--	--	--

Le \_\_\_\_\_

--

Equipe N° 

--

  
 Enquêteur \_\_\_\_\_

C	Aliments	Poids	<input checked="" type="checkbox"/>	N°	Hommes	N°	Femmes-Enfants
Repas Préparés dans la Soirée							

Plats envoyés				Plats Reçus			
Q	Nature	Destinataire	Parenté	Q	Nature	Origine	Parenté

- MENUS -

Cuisine N°	Cuisine N°	Cuisine N°	Cuisine N°
M	M	M	M
S	S	S	S



VENTES et DONS OFFERTS

Equipe N°   
Enquêteur

--	--	--

Le

C	Produits	Q	Poids	Recettes	Vendeur	Observations
Vente Production Agricole						
Revente par les Femmes de Produits achetés						
Recete du Commerce de l'Artisanat						
Sa laire des ouvriers-chauffeurs-manoevres contractuels ou au mois lavage du linge.						
Loyers et cadeaux coutumiers reçus .... divers.						







INSTRUCTIONS

POUR LES RELEVES AU CAMPMENT ET DANS LES CHAMPS

Ces instructions s'appliquent seulement aux rectangles dont les enquêteurs doivent étudier les champs et les campements.

1 RELEVES A EFFECTUER AU CAMPMENT

Chaque campement donnera lieu aux relevés suivants :

- Inventaire et plan du campement.
- Consommation des rationsnaires du campement.
- Echanges (Achats et Ventes).

Il n'y a pas d'étude de production au campement. Les relevés de consommation et d'achats et vente doivent porter sur 3 jours consécutifs. La technique des relevés est la même qu'au village.

On étudiera toutes les unités de consommation qui dépendent du rectangle étudié, c'est à dire les cuisines où mangent les habitants de ce rectangle lorsqu'ils sont au campement et les cuisines de leurs manoeuvres. Comme pour les relevés faits au village, on utilise un fascicule par unité de consommation, c'est à dire par groupe de cuisines mettant en commun les repas.

Si dans un campement on trouve des familles appartenant à plusieurs rectangles, on se contentera d'étudier les unités de consommation dépendant du rectangle tiré. Par contre, on fera l'inventaire de tout le campement, y compris les cases des rectangles non tirés.

REMARQUES IMPORTANTES .

1) - Les inscriptions en haut des formulaires sont comme dans l'exemple suivant :

01	26	1	ABC
----	----	---	-----

01 signifie : Village 01  
26 signifie : rectangle 26  
1 signifie : Campement n° 1 (les campements sont numérotés dans l'ordre où on les visite)  
ABC signifie : Unité de consommation ABC

2) - La durée de séjour des enquêteurs au campement peut être très variable. Elle est au minimum de trois jours, mais elle peut se prolonger sur 4, 5, ou 6 jours, suivant l'importance du travail de lever de champs ou du travail d'inventaire.

3) - L'enquêteur qui étudie les cuisines du campement devra interroger chaque jour les travailleurs qui reviennent des plantations sur leur consommation à l'extérieur et les noter sur la feuille :  
" Aliments pris dans le champ"

4) - Les notations sur la liste des rationnaires au campement sont les mêmes qu'au village, avec toutefois les différences suivantes :

<u>Vi</u>	signifie	:	départ au village
X	signifie	:	repas pris au campement
<u>C</u>	signifie	:	départ dans un autre campement

## 2 RELEVÉS A EFFECTUER DANS LES CHAMPS

Deux sortes de relevés sont à effectuer dans les champs : relevés agricoles et relevés de consommation.

### 2.1 Relevés de consommation

Dans chaque campement, un enquêteur devra suivre pendant trois jours consécutifs les travailleurs au champ; il pèsera leur consommation de tubercules, de plantains et de viande et notera les quantités consommées d'autres produits. Ces relevés peuvent porter sur la même équipe de travailleurs ou sur plusieurs équipes différentes. Ils seront notés sur la feuille :

" Aliments pris au champ"

Les pesées sont effectuées à la balance romaine. L'enquêteur écrira le poids brut (sac + aliment), puis, en dessous, le poids du sac, puis, s'il y a lieu, le poids brut d'épluchures (sac + épluchures).

Exemple : 1 igname braisée 708 (sac + igname)  
Sac ..... 150

Bien noter le nombre de tubercules et le mode de préparation.

### REMARQUES

1) - L'enquêteur qui reste au campement, n'a pas besoin d'interroger au retour des champs les travailleurs dont la consommation a été pesée par l'autre enquêteur. Il se contentera d'inscrire sur la liste des rationnaires le signe :

ch : repas pris au champ, renseignement complet,

et sur la feuille : " Aliments pris dans les champs", il inscrira les noms des travailleurs, et la notation : "voir pesées au champ".

2) - Lorsqu'un rectangle tiré pour l'étude de ses campements n'a pas de campements, l'enquêteur devra obligatoirement étudier pendant trois jours la consommation dans les champs près du village.

### 2.2 Relevés agricoles

Les relevés agricoles consistent dans la mesure de la superficie et de la densité des champs. L'enquêteur doit interroger chaque planteur du rectangle sur l'endroit où se trouve ses champs, et, en outre, doit visiter les champs des manoeuvres ( s'il y en a d'indépendants) et les champs des femmes ( s'il y en a qui s'ajoutent aux champs des planteurs).

Liste de champs . Pour chaque planteur ( ou chaque femme, ou chaque manoeuvre), l'enquêteur remplit un formulaire : "liste de champ". Les champs sont numérotés de 1 à 6. Sur la première ligne, on marque une croix pour les cultures présentes autres que les tubercules et le café et le cacao, et pour ces derniers, on écrit l'année

de plantation. Exemple :

	Banane	Taro	Panioc	Igname	Maïs	Arachide	Café	Cacao
Champ 1	1954	1954		R	x		1954	1954

Sur la deuxième ligne, on inscrit les densités, c'est-à-dire le nombre de pieds de chaque plant situé dans un carré d'1 are choisi de manière habituelle, à l'aide d'un lancer de bâton.

Mesure de champs. Sur le formulaire "Mesure de champ", l'enquêteur inscrit les visées et les longueurs en pas pour chaque champ. Le nom de l'enquêteur qui fait les mesures de pas doit figurer en haut, à droite.

Il est important de numérotter les champs sur ce formulaire de la même manière que sur le formulaire "liste de champs".

REMARQUES IMPORTANTES -

1) -- Les enquêteurs disposent de plusieurs recoupements pour savoir si tous les champs des planteurs ont été visités.

En premier lieu, les relevés de consommation au village montrent les produits qu'on tire des champs. Les enquêteurs doivent retrouver tous ces produits en visitant les champs (Igname, taro, bananes, haricots, gombo, etc...)

En second lieu, les années de plantations donnent un autre recoupement. Si l'enquêteur trouve le champ de 1952 et celui de 1954, il demandera où est le champ de 1953. Ne pas oublier de visiter les champs défrichés en 1955.

2) - Ne pas oublier d'inscrire sur les relevés agricoles le nom du planteur (ou du manoeuvre, ou de la femme).

3) - Se souvenir qu'un carré de densité qui ne mesure pas exactement 10m x 10m (diagonale 14, 14m) fournit des renseignements sans valeur. Par contre, ne pas éliminer les carrés de densité où l'on trouve des souches ou des termitières, et où la densité semble "anormale". Un fois lancé le bâton, le carré doit être construit face au nord quelquesoit la végétation, à condition toutefois qu'il soit entièrement dans les limites du champ.

---



MESURE des CHAMPS

Equipe N°

Le \_\_\_\_\_

Campement N°

Nom du Cultivateur : \_\_\_\_\_

Coté	Visée	Pas

Coté	Visée	Pas

Coté	Visée	Pas

Noms des Enquêteurs:

Visée: \_\_\_\_\_

Pas : \_\_\_\_\_

Visée: \_\_\_\_\_

Pas : \_\_\_\_\_

Visée: \_\_\_\_\_

Pas : \_\_\_\_\_



INSTRUCTIONS

POUR LES RELEVES DEMOGRAPHIQUES AU VILLAGE

Les relevés démographiques au village ont pour but de calculer l'effectif de sa population, sa structure, les taux de natalité, de fécondité et de mortalité pendant la période de durée de l'enquête. Ces relevés comprennent :

- Les inventaires de village
- Les interrogatoires des femmes
- les fiches démographiques

Il ne sera question ici que des inventaires de village, et des fiches démographiques confiées aux enquêteurs.

1 INVENTAIRE DE VILLAGE

L'inventaire de village s'effectue rectangle par rectangle à raison d'une ligne par personne. Les colonnes à remplir sont les suivantes :

- Porte - Inscrire le numéro correspondant au plan du rectangle  
N° - Les lignes sont numérotées à la suite dans un rectangle, y compris les lignes blanches séparant deux familles ou deux portes successives.  
Nom - Inscrire le nom de la personne au complet. Pour les Agnis, il faut obligatoirement porter les deux noms de chaque personne.  
Parenté - Chaque fois qu'on le peut, on note la parenté par rapport aux personnes présentes dans le rectangle en donnant leur numéro.

Exemple :        fils de 1 x 6  
                  épouse de 5  
                  mère de 1        etc...

Chaque fois que la parenté est plus compliquée que des rapports de père ou mère à fils ou d'époux à épouse, on le notera par deux inscriptions :

- a) - dans la colonne "parenté", on explique la parenté par rapport à une personne présente dans le rectangle.
- b) - Dans le feuillet séparé "parenté", on note le nom du père et de la mère, en inscrivant une + s'ils sont décédés.

Exemple :

<u>Colonne parenté</u>	<u>Feuillet parenté</u>
fils de frère $\hat{m}$ mère de 1 .	fils de NGUESSAN KPANGUI + et de TUMJLE AYA +

V et NV - Inscrire V pour les personnes vues, et laisser en blanc pour les non vues.

Sexe - Noter F pour les femmes et M pour les hommes  
          FA signifie : femme allaitante  
          FE signifie : femme enceinte



Age - Incrire l'âge d'après les observations physiques, et non simplement d'après les déclarations.

Situation de famille (Sit F) - Marié : M  
Célibataire C  
Veuf V  
Divorcé D

lieu de Naissance - Indiquer :

- le village, si la personne est née dans la Subdivision
- la subdivision, si la personne est née dans le Territoire, en dehors de la subdivision.
- le Territoire, si la personne est née dans un autre Territoire.

Ethnie - Noter A pour Agni - et inscrire complètement les autres races

Profession - Situation dans la Profession (Sit P) - Entreprise -

a) - cas des planteurs ayant leur propre plantation :

Profession : planteur, Sit P : Patron  
Entreprise : inscrire le numéro du planteur

b) - cas des planteurs travaillant sur la plantation d'un membre de leur famille :

Profession : planteur, Sit P : AF : aide familial  
Entreprise : N° du planteur propriétaire

c) - Cas des manoeuvres :

Profession : Man. contrat, si le manoeuvre est payé à la tâche  
Man. 6 m. si le manoeuvre est recruté pour 6 mois  
Man. 1/3 si le manoeuvre est payé avec le 1/3 de la récolte.

Sit. P : S : Salarié

Entreprise : N° du planteur qui emploie le manoeuvre

d) - cas des ménagères :

Profession : Ménagère, ou Aide-Ménagère, suivant que la personne est responsable d'une cuisine ou non.

Sit. P. : laisser en blanc

Entreprise : inscrire le N° de la cuisine à laquelle travaille la ménagère ou l'aide-ménagère.

e) - Cas des écoliers :

Profession : E Bongouanou = Ecole Bongouanou

Sit. P. et : laisser en blanc.

Entreprise :

f) - Autres cas :

On écrit à "Profession" le métier individuel.

A "Situation dans la Profession", on note le statut :

- P = Patron, pour les chefs d'entreprise

- S = Salarié, pour les salariés

- AF = Aide Familial pour les aides non rénumérés

- I = Isolé, pour les travailleurs isolés, comme les revendeurs qui sont à leur compte.

- C = Chômeur, pour un travailleur qui cherche du travail.

A "Entreprise", on note le nom ou le N° du chef qui dirige l'entreprise, ou le nom de celle-ci quand elle est connue (CFAO, CFCI, etc...)

Cuisine - On note ici la cuisine où la personne prend son repas principal. Si les femmes ou les hommes des cuisines A et B mangent ensemble, on notera "AB" comme numéro de la cuisine de tous les rationnaires des cuisines A et B - De cette façon, on verra apparaître les unités de consommation sur l'inventaire.

C. D X

X signifie : présent au village lors de l'inventaire  
C signifie : au campement lors de l'inventaire  
D signifie : en déplacement lors de l'inventaire

REMARQUE :

L'important pour l'inventaire est d'être complet.

Pour s'en assurer, les enquêteurs doivent demander à voir les personnes qu'on nomme devant eux, et réciproquement, doivent demander le nom des personnes qu'ils aperçoivent dans le rectangle.

Au cours de l'enquête, dans tous les rectangles de l'échantillon, les enquêteurs devront prendre grand soin de compléter l'inventaire par leurs observations. Il leur sera facile, en restant 8 ou 15 jours dans les rectangles étudiés, et en visitant les campements de certains rectangles, de connaître toutes les personnes qui y vivent.

L'inventaire, pour les rectangles de l'échantillon, devra être non seulement complet mais aussi plus précis. On corrigera tous les renseignements qui apparaîtront erronés, en particulier, l'âge, les renseignements sur la profession et la cuisine, et on inscrira la date à laquelle on a vérifié le renseignement dans la colonne V/NV.

2 FAISSANCES ET DECES

Dans les villages où ils sont logés pour une durée de 1 An, les enquêteurs devront remplir à intervalle régulier les fiches démographiques de naissances et décès.

Chaque semaine, le Mercredi ou le Dimanche, les enquêteurs iront trouver le Chef de village, et lui demanderont de signaler les naissances et les décès. S'il n'y a rien de nouveau, on inscrira sur la ligne correspondante la date et la mention "Néant". Dans le cas contraire, un enquêteur ira voir la famille et posera les questions correspondant aux différentes colonnes.

Dans les grands villages, l'enquêteur ne devra pas se contenter de voir le chef de village, mais il devra consulter les notables, et, s'il y a lieu, le chef chrétien.

Il est important de connaître non seulement les décès et les naissances survenus au village, mais celles qui ont lieu au campement et en déplacement.

Les Mort-nés, c'est-à-dire les enfants qui n'ont pas respiré à la naissance, seront notés une seule fois, dans le tableau décès. On inscrira "mort-né" à la place du nom.

Les enfants qui ont respiré et sont morts dans les premières heures ou les premiers jours, devront être inscrits deux fois, aux naissances et aux décès. S'ils n'ont pas reçu de nom, on inscrira : "Inconnu" à la place du nom. On écrira la date de naissance dans la colonne "âge", dans le tableau "décès".

Il est très important de noter tous les décès et toutes les naissances qui se produisent dans les villages de l'échantillon. La plus petite omission risque en effet de fausser les relevés, du fait du très petit nombre total de naissances et décès à enregistrer. Les enquêteurs auront soin d'expliquer aux notables et aux familles que le questionnaire n'est pas rempli pour des raisons administratives, mais pour voir si la population s'accroît ou diminue et mesurer sa vitalité.

Si des difficultés surviennent pour la déclaration du nom du nouveau-né ou du décédé, l'enquêteur n'insistera pas, et écrira "non déclaré" dans la colonne nom. Par contre, il devra remplir correctement toutes les autres colonnes.

---



